

les murs de nos plus beaux appartements, refuserions-nous ce privilège — le terme est adouci — à celui qui en est le plus digne ? Plaçons-le même à la porte de nos demeures, il remplacera avec avantage ces emblèmes sculptés de noms, de choses, ou d'idées qui ne feront jamais le bonheur de la race humaine. Non contents de ces témoignages de notre foi, dressons des croix sur le bord de nos chemins. Cette coutume est encore en honneur parmi nous et nos municipalités n'ont pas, comme il fait peine de le voir ailleurs, songé à les abattre ; réunissons-nous au pied de ces croix, comme faisaient nos pères et comme la chose se pratique encore aujourd'hui dans certaines paroisses, surtout quand la distance ne nous permet pas de prendre part aux pieux exercices qui se font à l'église, et là, en commun, prions, disons le chapelet, faisons des neuvaines pour les besoins de l'Église, de la paroisse, pour nos propres besoins ; donnons même au Dieu crucifié un coin de notre terre pour y élever son image, il saura bien, Lui, mieux que les épouvantails et les mannequins, protéger nos champs cultivés contre la rapacité des oiseaux affamés et voleurs.

Plantons aussi la croix sur les tombeaux de ceux que nous avons aimés, ne cédon pas à ces usages du monde qui voudraient faire du champ des morts des jardins publics, et des lieux de promenade. Le vain étalage des figures allégoriques, les recherches étudiées de l'art, accusent plutôt la vanité des richesses que la vérité du souvenir et la sincérité des regrets. La mort n'a que faire de ces pompeux ornements : celui qu'elle a couché sous le marbre demande des prières, et attend de la croix, image de son salut, la résurrection des vivants ; qu'il trouve donc au grand jour de son réveil la croix qui le jugera.

Enfin il est un signe qui la représente, c'est le signe de la croix, la marque du chrétien ; il rappelle les plus grands, les plus beaux, les plus doux souvenirs : la délivrance, non plus d'un peuple esclave dans le pays des Pharaons, ou pleurant, dans l'exil, sur les bords de l'Euphrate, mais de